

Avant-propos

Cette nouvelle édition d'*Économie 21* explique d'une manière simple et accessible le fonctionnement de l'économie. L'ouvrage s'adresse principalement aux apprentis des écoles professionnelles commerciales, aux étudiants du cours de base de la maturité fédérale, ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui désirent acquérir des connaissances économiques.

Grâce aux différents niveaux de lecture (un texte de base, des compléments sous forme d'encadrés et des illustrations), le lecteur est à même d'identifier rapidement l'essentiel d'un sujet. Au total, plus de 50 thèmes sont traités séparément.

Cette édition présente en outre une nouveauté intéressante et originale: l'approfondissement de certains thèmes est encouragé par des références à des sujets traités par le site iconomix.ch de la Banque nationale suisse.

Nous remercions toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration de cet ouvrage, en particulier Anne Wilsdorf pour ses illustrations pleines de talent et d'humour, ainsi que Nathalie Kucholl Bürdel et Cyril Jost des Éditions Loisirs et Pédagogie. Nous réservons une pensée toute particulière à Philippe Bürdel, fondateur des Éditions Loisirs et Pédagogie, qui permit à cet ouvrage de voir le jour, il y a plus de vingt ans. Philippe fut un précurseur, une personnalité d'exception dont le travail et l'engagement ont encouragé des milliers de jeunes Romands à apprendre mieux et avec davantage de plaisir. Nous tenons ici à rendre hommage à sa mémoire.

Très cordialement,

Jean-Marie Ayer et Luca Perazzi

Sommaire

	Avant-propos	3
1	Introduction	7
	1. Qu'est-ce que l'économie ?	8
	2. L'utilisation rationnelle des ressources	9
2	Le marché	11
	1. La demande	12
	2. L'offre	14
	3. Le marché et les prix	17
	4. Les différentes formes de marché	19
3	La production	23
	1. Qu'est-ce qu'un facteur de production ?	24
	2. La combinaison des facteurs de production	25
	3. Le sol et les ressources naturelles	26
	4. Le travail en Suisse : son rôle	29
	5. Le travail en Suisse : ses caractéristiques	30
	6. Le capital technique	33
4	Les échanges	35
	1. Les ménages et la consommation	36
	2. L'entreprise et la production	38
	3. Les secteurs économiques	41
	4. L'État	42
	5. Le circuit économique	44
	6. L'épargne	45
	7. L'investissement	47
	8. L'épargne finance les investissements	49
	9. L'intérêt et le taux d'intérêt	50
	10. La mesure de l'activité économique : le revenu et le produit intérieur brut	51
5	Le système économique	55
	1. L'économie de marché	56
	2. L'économie planifiée	59
	3. En pratique, ni l'économie de marché, ni l'économie planifiée n'existent	60
	4. La Suisse : un système à économie sociale de marché	61

6	La monnaie et le crédit	65
1.	La monnaie	66
2.	Petite histoire de la monnaie	67
3.	Le système bancaire et la création de monnaie	69
4.	Caractéristiques du système bancaire suisse	71
5.	La bourse des valeurs	73
7	Quand tout va mal	77
1.	Le cycle économique	78
2.	L'inflation	81
3.	L'inflation en Suisse	82
4.	Le chômage	85
5.	La politique économique	88
6.	La politique monétaire	89
7.	La politique monétaire en Suisse	90
8.	La croissance	92
9.	Comment bien gérer la croissance?	93
8	La Suisse et le commerce international	95
1.	L'importance du commerce international	96
2.	L'intérêt pour la Suisse de participer aux échanges internationaux	98
3.	La balance des paiements	100
4.	L'organisation du système monétaire international	101
5.	Le marché des changes	104
6.	Les effets du taux de change sur le commerce extérieur	105
7.	Les institutions du système monétaire international	106
8.	Mondialisation et protectionnisme	108
9.	Les organisations internationales favorisant le libre-échange	110
10.	Intégration économique	112
11.	L'Union européenne	112
12.	La Suisse et l'Europe	115
13.	Mondialisation et pauvreté	117
14.	Mondialisation et environnement	118
	Index	121

ÉCONOMIE 21

Jean-Marie Ayer
Luca Perazzi

Illustrations: Anne Wilsdorf



1 Introduction

L'activité économique sert à satisfaire les besoins des hommes par la production, puis par la consommation de biens ou de services.

Le mot économie provient du grec (*oikos* = maison et *nomos* = règle) où il signifiait l'«art d'administrer la cité». Cet art était étroitement lié à la politique.

Aujourd'hui, l'économie est une science, c'est-à-dire un domaine d'études comme la biologie ou la physique, qui a pour but d'expliquer un aspect de la société moderne, la façon dont elle subvient à ses besoins et les règles qui lui permettent ou lui permettraient de mieux le faire.

1. Qu'est-ce que l'économie ?

La satisfaction des besoins...

Pour vivre, il est nécessaire de satisfaire deux sortes de besoins :

- Les **besoins vitaux** (ou primaires), dont la satisfaction est indispensable pour assurer la survie : boire, manger, se vêtir, s'abriter.
- Les **besoins sociaux** (ou secondaires), qui deviennent nécessaires à un être humain qui vit dans une société donnée : avoir l'eau courante, prendre des vacances, posséder un smartphone ou une tablette, faire du sport, etc. Ces besoins évoluent dans le temps selon le mode de vie ou le niveau social. Certains besoins sociaux sont assimilés à des besoins de luxe (posséder une Rolls-Royce, loger dans un hôtel 5 étoiles).

... avec des moyens rares

Les ressources de notre planète (matières premières, eau, énergies fossiles, etc.) sont limitées. Leur transformation prend du temps et exige du travail. C'est ce qui rend difficile la satisfaction de nos besoins car, en raison de cette rareté, il est :

- impossible de tous les satisfaire,
- nécessaire d'utiliser le mieux possible les ressources à notre disposition.

La découverte de règles rationnelles

Faire de l'économie politique, c'est découvrir les règles de l'utilisation rationnelle des ressources dont nous disposons en vue de la satisfaction de nos besoins et, préoccupation de plus en plus actuelle, en accordant de l'attention à la préservation des ressources naturelles et de l'environnement.

Quelle est la différence entre un bien et un service ?

- Un **bien** est une **production matérielle** (marchandise), qui permet de combler un manque (comme la nourriture, le logement ou un laptop).
- Un **service** est une **production immatérielle** qui comble également un manque, et qui est généralement consommée à l'instant de sa production (formation, voyage, concert).

Les besoins sont satisfaits au moyen de biens et services.

■ Un exemple de problème économique

L'apparition du besoin

Nelson, jeune étudiant d'une haute école de gestion, en a marre de prendre ses notes de cours à la main : il perd trop de temps pour les mettre au propre et, trop souvent, n'arrive même plus à se relire. De plus, les graphiques qu'il dessine sont souvent imprécis.

Satisfaire son besoin par l'achat d'un bien...

Après maintes réflexions, il trouve qu'un ordinateur de dernière génération peut faire l'affaire : son sentiment de manque, qui a créé un besoin, peut ainsi être satisfait.

Il se rend chez un spécialiste, M. Maclenodell, à qui il pose quelques questions : quel type d'ordinateur lui conviendrait le mieux ? Quels programmes installer ? Est-il indispensable d'acheter une imprimante ?

... et en fonction des possibilités

Nelson ne peut pas se permettre d'acheter n'importe quel ordinateur. Si la discussion avec M. Maclenodell le renseigne sur le meilleur choix technique possible, il doit néanmoins le comparer avec ses possibilités financières.

En termes économiques, on dira qu'il satisfait ses besoins en fonction de sa contrainte budgétaire.

■ Les biens et les services qui intéressent l'économie

L'économie traite principalement des biens et des services **économiques**, c'est-à-dire de ceux qui sont **naturellement rares** ou **qui présupposent une production**.

Les autres biens et services, qui sont naturellement abondants par rapport aux besoins et qui ne doivent par conséquent pas être produits, sont appelés **des biens** ou **des services libres**. On y trouve entre autres l'air qu'on respire (bien) ou une superbe vue sur les montagnes (service).

La distinction entre bien/service économique et bien/service libre évolue : certains biens qui étaient libres sont devenus, avec le temps, des biens économiques (le sol et l'eau, par exemple).



2. L'utilisation rationnelle des ressources

Voici une description de situations où l'activité économique se déroule avec de nombreux gaspillages.

Premier exemple : des récoltes magnifiques qui n'arrivent pas aux consommateurs

L'été a été magnifique en Syldavie. Les moissonneuses battent de magnifiques champs dorés et les moulins devraient bientôt tourner à plein régime. Pourtant, une catastrophe se produit : des tonnes de grains restent bloquées au bord des champs, car aucun camion ne vient récupérer la récolte qui va finir par pourrir sous la pluie de l'automne.

Deuxième exemple : de jeunes diplômés sans... travail

La formation professionnelle en Etrelie est très réputée et à la pointe de la technologie : ses écoles sont connues et reconnues dans le monde entier. Malgré cela, une proportion importante de jeunes diplômés a de la peine à trouver du travail ou, au mieux, doit se contenter de postes qui ne correspondent pas aux connaissances acquises.

Troisième exemple : peu de très riches et beaucoup de pauvres

Qui est riche au Costola a bien de la chance : 5 % de la population se partagent les usines et les terres agricoles, vivent dans des villas somptueuses et se déplacent dans des limousines de rêve. Ce n'est pas étonnant, car des milliers de bras travaillent pour ces riches pour un salaire de misère

Qu'entend-on par ressources ?

Pour satisfaire nos besoins, il est nécessaire de disposer de trois sortes de ressources :

- **les ressources naturelles**, qui comprennent les éléments naturels nécessaires à toute production (sol, sous-sol, énergies fossiles, etc.) ;
- **les ressources humaines**, qui sont à la base de toute production (travail) ;
- **les outils et les machines**, qui rendent plus efficace le travail humain.

C'est ce que l'on appelle, dans le jargon économique, des **facteurs de production**.

et sans aucune protection sociale en cas de maladie, d'accident, de perte d'emploi et au moment de la vieillesse.

Pourquoi ?

C'est à la fin de l'ouvrage que nous y verrons plus clair. Nous y reprendrons ces exemples à la lumière des mécanismes qui seront expliqués tout au long des pages qui vont suivre.

■ Les ressources naturelles : quel problème ?

Au début des années 1970, un groupe célèbre d'économistes, connu sous le nom de **Club de Rome**, a publié un rapport alarmant. Il disait qu'il fallait stopper la croissance, parce que, à ce rythme, nous aurions épuisé des ressources naturelles essentielles de notre planète (comme le pétrole) avant 2050. Ce rapport a fait couler beaucoup d'encre.

Cinquante ans plus tard, non seulement les prévisions d'épuisement sont confirmées, mais on se rend compte qu'il existe un problème encore plus grave : l'utilisation de ces ressources surcharge notre environnement, ce qui provoque une augmentation dangereuse de la température de notre planète. Comment lutter contre ces maux ? Voici l'enjeu actuel.



■ Qu'est-ce que la rationalité ?

La rationalité est une utilisation optimale des ressources à disposition

La rationalité est la réalisation d'un objectif avec le minimum possible de moyens. Par exemple, l'achat d'un bien au meilleur prix ou la production d'un objet avec le minimum de matières premières, d'heures-machine et de main-d'œuvre.

La rationalité : nécessaire à notre survie

Les ressources de notre planète, comme celles de chacun d'entre nous, sont limitées.

Des individus rationnels font-ils une société rationnelle ?

Un individu gère ses ressources de manière plus ou moins efficace. Il recherche donc la rationalité. Est-ce que cela conduit à une société (ensemble d'individus) plus rationnelle ? La réponse est oui et non :

- **Oui**, car les 8,2 millions de consommateurs suisses rationnels achètent les produits les meilleur marché, ce qui contraint les producteurs à produire au prix le plus bas. Pour y parvenir, ils ne peuvent pas se permettre de gaspiller leurs ressources (facteurs). Ce qui est bien pour la société.
- **Non**, car parfois ce qui est bon pour un individu ne l'est pas nécessairement pour la société. Par exemple, pour un individu, il est souvent plus rationnel de se déplacer en voiture que d'emprunter les transports publics. Le résultat est une pollution plus importante.

La plateforme **iconomix** propose un jeu qui permet de mieux comprendre la problématique de la **surexploitation des ressources**.
 → lep.li/biens-communs